

le ministère de Christopoulos et la direction de G. G. Papadopoulos¹, successeur de M. Cockonis.

La direction de M. Cockonis a duré jusqu'en 1852 ; les Manuels d'écoles primaires, rédigés d'après les Manuels français, les tableaux scolaires et un grand nombre de livres didactiques élémentaires sont les fruits de son activité. C'est à lui que nous devons une méthode rationnelle et pédagogique pour l'enseignement de la lecture, de l'écriture et du calcul². La Grèce lui doit l'organisation de ses écoles primaires de garçons et de filles ; il a essayé à plusieurs reprises d'appliquer la pédagogie et d'améliorer les Manuels³ ; mais, malheureusement l'enseignement mutuel était alors préféré à l'enseignement simultané. On enseignait à l'aide de tableaux et de livres, machinalement et contrairement aux principes de Pestalozzi, qui a dit avec raison : « Peu de livres et beaucoup de réflexions. »

En vérité, qu'enseignons-nous ? demandait un conférencier français⁴ à son auditoire ; des mots, ou, comme le disait Shakespeare par la voix de Polonius, « des mots, des mots, des mots. » Nous ne chargeons la mémoire que de mots, tandis qu'au contraire, nous devrions enseigner des choses, des faits ; nous devons faire comme le voulait Rousseau, comme le faisait Pestalozzi, avec ses orphelins suisses, enfin comme le pratiquait Froebel, et dire aux enfants : « Voyez, regardez, entendez et de

1. Δοκίμιον πρακτικῶν ὁδηγιῶν πρὸς τοὺς διδασκάλους τῶν δημοτικῶν σχολείων, Athènes, 1865.

2. Περὶ μεθόδου ταχυμαθητικῆς τοῦ ἀναγινώσκειν, γράφειν καὶ ἀριθμεῖν, Athènes, 1856.

3. Ἐγχειρίδιον ἢ νέος ὁδηγὸς τῆς ἀλληλοδιδασκτικῆς μεθόδου, Athènes, 1845, 1850, 1860. Ἐγχειρίδιον περὶ Δημοτικῆς παιδείσεως ἢ ὁδηγὸς περὶ μεθόδων διδασκτικῶν συνδιδασκτικῆς καὶ μικτῆς καὶ περὶ νηπιακῶν σχολείων, Athènes, 1863. Ἐγχειρίδιον ἢ ὁδηγὸς τῆς ἀλληλοδιδασκτικῆς μεθόδου νέος, Athènes, 1864, in-8°.

4. Madier de Montjau, *Conférence au profit du Sou des Écoles*, Lyon, 13 octobre 1878.

